



N°36 / Avril 2008

## Editorial

### La cache de la boîte No 3

Pourquoi la Bibliothèque nationale de France – parmi d'autres institutions prestigieuses – s'intéresse-t-elle au Musée gruérien ? Pas pour sa bibliothèque. Pas pour ses collections régionales. A cause d'une boîte en bois porteuse d'un No 3, qui contient un vrai trésor... qui ferait bien à la BNF.

Ce trésor sera dévoilé le 29 novembre 2008, lors du vernissage d'une exposition dont l'écho dépassera largement la Gruyère. Ce qui se prépare a failli n'avoir jamais lieu : la boîte No 3 aurait bien pu disparaître. Elle n'a été retrouvée qu'à l'heureuse issue d'un feuilleton incroyable.

Que contient-elle ? Des images. Mais quelles images : 61 daguerréotypes des années 1840 signés Joseph-Philibert Girault de Prangey, peintre et gentilhomme voyageur. Ces images figurent parmi les premières vues «enregistrées» de la Suisse, confondantes de fidélité. Daguerre, inventeur du procédé, l'avait présenté à l'Académie française des sciences en 1839. Le gouvernement français le qualifia de «don au monde» (des procédés antérieurs permettaient la saisie d'images...qui s'effaçaient). Le daguerréotype est la première «photographie» durable mais non reproductible : chaque vue est unique, c'est son handicap – et sa valeur.

En 2003, un daguerréotype majeur de Girault de Prangey a été acquis pour 1,2 million de francs chez Christie's...

Pourquoi les 61 refont-ils surface à Bulle ? Tout vient du premier conservateur du Musée gruérien, Henri Naef, membre de l'Académie de Dijon où il côtoie le comte Charles de Simony, acquéreur de la maison de feu Girault de Prangey. Peu avant sa démolition, le comte y dénicha 29 boîtes contenant... 958 daguerréotypes. La boîte No 3 est marquée «sujets suisses». En 1950, Henri Naef obtient que Charles de Simony l'offre au Musée gruérien. Long silence, mort de Henri Naef. En 2002, courriel de Paris : qu'advient-il des 61 daguerréotypes ? Personne au musée n'en connaît l'existence. Le conservateur Denis Buchs s'enquiert auprès des filles de Henri Naef qui n'en savent rien, mais qui cherchent. Et trouvent la boîte No 3 à la Tour de Marsens, dans le Dézaley, résidence de la famille.

Tout se précipite, des chercheurs remontent le temps, identifient des images : Berne, Vevey (le château de l'Aile en forme !), Bâle... Memoriav, l'association pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel suisse, entre dans le jeu. Un projet d'expo et de catalogue majeurs est arrosé : l'Office fédéral de la culture, la Loterie romande, le Service culture du canton de Fribourg appuient. Le 29 novembre, les Amis, vous verrez ! Trop long ? Frappez [www.museegrugierien.ch](http://www.museegrugierien.ch) : l'histoire vous saute à la figure.

Michel Gremaud

### Le Musée gruérien 50 millions de fois sur les opercules !

L'été prochain, les opercules des portions de crème à café Cremo seront dédiés au Musée gruérien. Vingt illustrations sont sélectionnées (l'illustration ci-dessus n'a pas été retenue).

Chacune étant imprimée à 2,5 millions d'exemplaires, pas moins de 50 millions d'opercules véhiculeront «l'idée Musée gruérien» en miniature, dans toute la Suisse ! Joli coup, non ?



Grâce au partenariat établi par les Amis du Musée, les plus beaux objets en bois du Musée feront un clin d'œil à des millions de consommateurs à l'heure du café. Le photographe Christophe Dutoit a été mandaté pour la réalisation graphique des vingt sujets.

Chaque opercule focalise un détail du bois : une incrustation, un visage sculpté, des tavillons, une cuillère à crème. Amusez-vous à chercher ces vingt opercules Cremo en faisant vos courses ou en buvant un café! Tous les objets originaux sont dans l'exposition permanente du Musée. Aviez-vous remarqué leur richesse expressive et leur finesse ?

Operculophiles à vos marques ! On collectionne les opercules de crème à café dans nombre de pays. Il existe des revues et catalogues spécialisés, le commerce d'opercules fait florès sur internet. Certaines raretés atteignent des prix fous : 6000 francs pièce pour la collection «Blick», 5 exemplaires. Pour les 50 millions de la collection «Musée gruérien», ce sera un peu moins chère l'été qui vient... Mais après ?

Le Musée remercie les AMG qui ont permis cette belle opération de communication.

MG

### SALON BOIS 2008

## Un tremplin pour les AMG

**Du 15 au 17 février, la Société des Amis du Musée était hôte d'honneur du Salon Bois 2008 à Espace Gruyère. Près de 10 000 personnes ont visité son stand de 60 m2. Et des milliers de lecteurs et d'auditeurs ont découvert l'hôte d'honneur dans la presse écrite et à la radio.**

Le Salon Bois a permis de présenter le dernier numéro des Cahiers du Musée gruérien. Des meubles prestigieux du musée annonçaient l'exposition «Précieux bois», qui sera inaugurée fin avril. Une démonstration de marqueterie était organisée par l'Ecole professionnelle et artisanale de Bulle (EPAC). La Société des AMG en a profité pour recruter de nouveaux membres.

Le comité des Amis, la direction du Musée et les enseignants tirent un bilan très positif : le Salon Bois a été une excellente vitrine pour les AMG et le Musée gruérien. Les démonstrations et explications proposées par les professeurs de l'EPAC Claude Savary, Jean-Pierre Rossier et Jean Buchmann ont suscité un grand intérêt. Ce fut aussi l'occasion pour les apprentis de mettre en valeur leurs compétences face au public. Enfin, la conférence proposée samedi par Christophe Mauron et Gérard Bourgarel sur «Les Maisons Winckler» a attiré une septantaine de spectateurs.

CM

## Commission des excursions



L'ancienne chartreuse de La Lance

swisscastels.ch

SAMEDI 28 JUIN

## Grandson et sa région

Grandson, cité médiévale aux rues et venelles jalonnées de vieilles façades, son église St-Jean Baptiste (l'un des plus beaux édifices romans de la région) et le site de la sanglante bataille de Grandson méritent notre visite. Nous la découvrirons le samedi 28 juin avec l'historien Daniel de Raemy. Responsable des Monuments d'art et d'histoire au Service des biens culturels à Fribourg, M. de Raemy nous accompagnera toute la journée.

Nous découvrirons aussi La Lance, ancienne chartreuse du 14<sup>e</sup> siècle, qui détient le privilège d'avoir conservé son cloître gothique, lieu de paix et de sérénité intact malgré les tourmentes de l'histoire. Et nous dégusterons sur place les vins du domaine de la propriété passée en mains privées depuis 1927.

Pour terminer la journée sur une note fleurie, nous visiterons, à Denezy, deux jardins paysans hors du commun, aux couleurs et senteurs sans pareilles. Jardins clos, les jardins paysans remontent au Moyen-Age. Destinés à un rôle nourricier, ils sont à la fois jardins potagers, médicinaux, aromatiques et décoratifs. Subtil assemblage de plantes, de légumes, de rosiers, de plantes d'appartement estivant à l'ombre...

**M.-A. Chollet**

**INSCRIPTION** : carte ci-jointe. Hâtez-vous : la capacité du car limite le nombre de participants.

**PRIX** : Fr. 90.- (déplacement en car, visites guidées, repas de midi, goûter, sauf boissons du repas de midi).

**RENDEZ-VOUS** : Parking du Musée gruérien, 6h45

## CONFERENCE ALAIN-JACQUES TORNARE La vengeance du fils Chenaux

«La terrible vengeance du fils Chenaux aux Tuileries le 10 août 1792 : un Garde suisse très particulier». Tel est le titre de la conférence que donnera l'historien Alain-Jacques Tornare, dimanche 1<sup>er</sup> juin, à Bulle.

Que n'a-t-on pas écrit sur la « révolution Chenaux » ? Victime de la procédure infamante de *damnatio memoriae*, le Gruérien révolté assassiné en 1781 est oublié jusqu'en 1848. Entre-temps, il ne s'est officiellement rien passé. Or, le « défenseur des libertés du peuple » avait un fils, Pierre-Joseph Chenaux, né à la Tour-de-Trême le 5 novembre 1767. Adolescent au moment de la disparition tragique de Pierre-Nicolas, il n'eut de cesse dès lors de trouver un jour l'opportunité de venger la mort de son père et de contribuer accessoirement au triomphe des idées qu'il incarnait. Il fallait une bonne occasion et la Révolution française de 1789 lui offrit une formidable opportunité. La vengeance est un plat qui se mange froid et la meilleure façon de vaincre un ennemi c'est d'être à ses côtés. Il entre à la Garde suisse où tant de patriciens fribourgeois accaparent les meilleures places. Devenu caporal, il s'emploie à déstabiliser de l'intérieur l'élite des troupes suisses au service du roi après la prise de la Bastille, adhère au Club helvétique de Paris qui veut révolutionner la Suisse en renversant le patriciat de Fribourg, et enfin s'illustre lors de la tragique journée du 10 août 1792. Son témoignage accablant permet de justifier le massacre des officiers aristocrates, membres des plus importantes familles de Suisse, assimilés à ces patriciens qui avaient fait tant de mal à sa famille. Sa vengeance est consommée, sa tragédie ne fait que commencer.

### Le conférencier

Historien indépendant franco-gruérien, **Alain-Jacques Tornare** est docteur en histoire de la Sorbonne. Fait Chevalier des Arts et des Lettres en 1995 et Chevalier des Palmes académiques en 2003, pour ses travaux sur l'apport de la France à la construction de la Suisse et la période révolutionnaire. On lui doit notamment un ouvrage sur les *Vaudois et Confédérés au service de France 1789-1798*, paru en 1998. En 2003, il a co-écrit avec Georges Andrey un ouvrage sur : *Louis d'Affry 1743-1810, premier landamman de la Suisse. La Confédération suisse à l'heure napoléonienne*. Il a conçu plusieurs expositions dont récemment celle sur « Le génie inventif de Fribourg » à l'occasion du 850<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Fribourg. Collaborateur scientifique auprès des Archives de la Ville de Fribourg, collaborateur indépendant de plusieurs médias français et suisses, conférencier prisé, les auditeurs de Radio Fribourg ont apprécié ses commentaires décalés sur l'actualité tandis que ceux de RSR Espace 2 ont pu découvrir en sa compagnie nombre d'événements occultés de notre histoire. Il a participé en 2003 au film d'Anne Cunéo : « Naissance d'une nation ». Il prépare actuellement une *Histoire de la Révolution française pour les Nuls*.

**A.-J. T. – amg**

**INSCRIPTION** : carte ci-jointe, à renvoyer jusqu'au 18 mai

**PRIX** : Fr. 8.-, à régler sur place

**RENDEZ-VOUS** : Bulle, monument Chenaux (Place du Marché), 16 heures.



APRÈS L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES AMG

## Ce bois dont on fait l'histoire

**Lors de la conférence à quatre voix qui a suivi l'assemblée générale du 28 février, les conférenciers ont séduit les participants en montrant comment l'étude de ce matériau a favorisé notre connaissance de l'histoire régionale et générale.**

Cependant au départ, peu d'intérêt scientifique manifesté pour le sujet, donc peu d'écrits répertoriés. Christophe Mauron, coordinateur du Cahier, note que les auteurs ont eu le sentiment d'être des défricheurs. Il leur a fallu consulter nombre d'archives étatiques ou privées, contacter des industriels et des artisans, recueillir des témoignages oraux, travailler à partir de documents iconographiques, enfin se poser des questions d'ordre méthodologique (exemple, existe-t-il une civilisation du bois comme existe celle du fromage?). Toute cette activité, en amont de la publication du Cahier, a généré un travail considérable pour les 22 auteurs, pendant deux ans.

### Des baraques, et alors ?...

Banales les baraques militaires ? L'historienne et enseignante Anne Philipona-Romanens a démontré comment un sujet a priori mineur est riche de leçons dans l'histoire du 20e siècle. Les Guerres mondiales, la reconstruction, la construction de la fameuse Maison fribourgeoise destinée aux orphelins français, la Guerre froide, le stockage des munitions, autant d'événements qui ont concouru à des commandes de baraques aux menuisiers fribourgeois jusqu'à l'arrêt définitif puis leur mise en vente par l'armée dans les années 1990. Froid dans le dos : certaines de «nos» baraques ont pu servir à notre insu dans des camps de concentration.

### Le va-et-vient du monde

L'historien et enseignant François Rime nous emmène à la Tour-de-Trême, où le bois était roi du 19e au début du 20e siècle. Il nous fait longer la Trême et le canal des Usiniers, véritable artère industrielle du village. But, montrer comment l'activité d'une bourgade était tributaire de la force motrice de l'eau, mais aussi de l'histoire économique et sociale, nationale et internationale. Principaux exemples, la Caisserie Nestlé, la Parqueterie Binz, la fabrique de meubles Schueler, dont les productions étaient soumises aux événements du monde mais qui, par leurs connexions internationales, firent pénétrer le monde via le canal.



*L'assemblée générale ? une vraie et trop rare occasion de retrouvailles*

### Des témoignages recoupés

Histoire orale ou la nécessité d'une histoire vivante : Serge Rossier, licencié en lettres et enseignant, explique comment les nouvelles technologies de communication ont facilité le recueil de témoignages oraux, alors parents pauvres des sources historiques. En interviewant le directeur d'une scierie industrielle et le propriétaire d'une scierie artisanale, il a fait dialoguer des sources écrites et orales. Les informations, dûment recoupées, ont permis d'augmenter notre connaissance des contextes socio-historiques. La voix de Lucien Despond, personnage emblématique de la scierie Despond, enregistrée en 1939 par Radio-Lausanne, a parfaitement illustré ces propos.

Cerise sur le gâteau de l'oralité, Serge Rossier a fait résonner l'enregistrement de «L'armailli des grands monts» par l'immense Charles Jauquier, qui a littéralement envoûté l'assemblée.

**Michelle Guigoz**



*Le quatuor vocal d'historiens qui a enchanté l'assemblée.*

## Le Musée en fête les 17 et 18 mai

La Journée internationale des Musées est aussi l'occasion de fêter les **30 ans** du Musée gruérien dans son écrin actuel. C'est en juin 1978 que le bâtiment du musée et de la bibliothèque ont ouvert leurs portes. Le prochain Cahier du musée sera consacré à l'histoire de l'institution.

### Samedi 17 mai

• **De 10h à 12h** : visite libre.

• **Dès 13h30**. Emission «*L'horloge de sable*» de Christian Ciocca (Espace2), découverte en direct de l'exposition «Précieux bois», en compagnie d'artisans, de témoins des pratiques d'hier et d'aujourd'hui, avec des archives et de la musique.

• **Vernissage à 18 h**. Dans le hall d'accueil, expo «*Match après match, 30 ans de foot en Gruyère*», jusqu'au 17 août. L'Eurofoot en Suisse et en Autriche est l'occasion d'ouvrir 30 ans d'archives du journal «La Gruyère» (500 photos notamment, le FC Bulle de la relégation en 5<sup>e</sup> ligue à l'ascension en LNA et tout le vécu du foot gruérien). Invitation cordiale à tous les amateurs d'émotions !

### Dimanche 18 mai

• **15h**. «Armoires de mariage» : visite à la découverte du mobilier régional par Denis Buchs (visite offerte).

Atelier créatif pour les enfants.

Ces 17 et 18 mai, l'accès au Musée gruérien sera gratuit.

## AU MUSÉE DU CHÂTEAU DE MÉZIÈRES

### Papiers peints des années pop



Du nouveau au Musée du papier peint de Mézières (Glâne) : jusqu'au 2 novembre 2008, une expo sur les papiers peints des années pop. Les AMG, qui ont eu la faveur de visiter le 23 février le château restauré et ses merveilles des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, et ceux qui ne l'ont pas encore fait, se réjouiront de découvrir une expo temporaire originale.

Dans les sixties, les influences psychédéliques ou hippies engendrent des papiers peints qui arborent de nouveaux motifs aux couleurs intenses et au graphisme provocateur. D'énormes fleurs orange couvrent le moindre espace, du sol au plafond, des graphismes mauves délirants envahissent les salles de bains, des formes géométriques plus austères s'imposent dans les séjours. L'exposition plonge dans ce monde extravagant, qui connaît un regain extraordinaire auprès des jeunes créateurs.

• Du mercredi au dimanche, de 13h30 à 17h  
[www.museepapierpeint.ch](http://www.museepapierpeint.ch)

## Heurs et malheurs tout va par deux

*Certains destins, noms et initiales s'entrecroisent bizarrement. Tenez, M.G. et M.G. Tous deux retraités. Tous deux rédacteurs du petit journal des AMG. Michel Gremaud le rédige depuis des années, il songe à s'arrêter. Michelle Guigoz va lui succéder. En attendant, les deux M.G. collaborent.*

*Ces deux-là ont lié connaissance voici un demi-siècle tantôt. Puis chacun a suivi son chemin propre. En 2007, l'assemblée générale des AMG leur offre une heureuse collision bientôt muée en collusion : fraîchement retraitée, M.Gz cherche du boulot bénévole. Les deux M.G. s'étant accordés, le metteur en pages Eduardo Eguizabal accueille depuis lors deux rédacteurs.*

*Un soir de janvier 2008, M.G. voiture M.Gz chez Eduardo. Tout continue d'aller par deux. C'est que la seconde sort d'une opération (aux deux pieds). Elle recommence tout juste à marcher clopin-clopan. M.G. dépose donc M.Gz devant la maison du metteur en pages et s'en va garer sa voiture. Cependant, M.Gz entre dans la villa.*

*A l'instant où M.G. aborde en courant l'escalier d'entrée, huit marches en pierre à descendre, la lumière extérieure s'éteint. S'achoppant à un muret, il fait un roulé-boulé jusqu'au bas de l'escalier. La cascade de cinoche résonne alentour, au point qu'Eduardo alerté rouvre sa porte... et voit tout ébahi le rédacteur achever le schuss disgracieux devant son paillason. Il l'aide à se ramasser.*

*Voilà pourquoi, après bandage d'une main sanguinolente par la maîtresse de maison et examen d'un genou dont la rotule s'orne de carmin suintant, la mise en page de l'organe des AMG est concoctée par deux éclopés : M.Gz les deux pieds rehaussés sur un tabouret, M.G. une poche à glace maintenue de sa main gauche (m.g.) sur le mauvais genou (m.g.). Sa dextre (valide) tourne les pages d'épreuves, sa langue (sauve) pilote la marche à suivre.*

*Sur le coup de minuit, mise en pages achevée. Le pantalon de M.G. s'est collé au genou compoté. On en plaisante à gorge déployée autour d'un verre (de rouge), le gaillard ayant échappé à pire. Point de nouvelle bosse sur son crâne encore sonnante des séquelles d'une chute du printemps 2007 dans un hammam marocain. Dommage peut-être : si sa tête avait buté sur l'escalier bétonné, peut-être aurait-elle été remise d'aplomb !*

*Retrouvant son home, M.G. gravit son escalier à lui comme l'enfant de deux ans qui apprend à marcher, une marche après l'autre. En trois semaines, la rotule parcourt la gamme colorée des vitraux de Cingria. Mais à part ça, Madame la Marquise de Guigoz, tout va très bien, tout va très bien...*

M.G.

## Visites guidées, conférences et ateliers pour les enfants



Photo N. Petrig

Le Musée propose régulièrement des ateliers pour les jeunes visiteurs. Durant l'exposition Jean-Lou Tinguely, trois séances ont accueilli une soixantaine d'enfants. Guidés par Mme Virginie Forney, ils ont observé les détails de quelques toiles avant d'intégrer un motif à leur propre composition.

## Tout en verre et papier peint

**Samedi 23 février, quelque 90 AMG ont participé à Mézières (Glâne) aux visites commentées du Musée du papier peint et de l'église qui le jouxte. Il fait doux et ensoleillé, les participants peuvent tout à leur aise admirer l'ensemble architectural : le château restauré, dans lequel est installé le musée, avec sa façade blanche et ses encadrements de fenêtres ocre, fait inhabituel dans la région. Et l'église moderne construite par Fernand Dumas, inaugurée en août 1939.**

Durant une vingtaine d'années, le château n'a été qu'un bâtiment en ruine dont on se demandait ce qu'il en adviendrait. Y trouver des vestiges importants de papiers peints l'a certainement sauvé d'une décrépidité encore plus longue. En 1994, la Fondation Edith Moret – Château de Mézières (Edith Moret, aujourd'hui décédée, l'avait acheté pour en faire un hôtel-restaurant de luxe !) aborde avec le Service des biens culturels du canton de Fribourg la restauration du château en vue d'y installer un musée du papier peint.

### «Patrimoine retrouvé»

Les AMG y découvrent avec stupéfaction l'ensemble unique de papiers peints. Les premiers ont été installés par Frédéric-François-Victor de Diesbach entre 1787 et 1789. Officier au service du roi de France, il était au courant de l'essor extraordinaire du papier peint, moins onéreux que les tentures en tissu et choisi pour en imiter la texture. Il fait poser des papiers peints français à la dernière mode, ceux que l'on voit aujourd'hui dans leur totalité ou complétés par la technique de la sérigraphie, dans des pièces aux noms évocateurs : chambre aux colombes, chambre à coucher aux arabesques, chambre à l'indienne...

Au 19<sup>e</sup> siècle, on trouve le goût antique dans la salle dite des irisés, procédé qui imite l'aspect souple des tentures de soie, la couleur verte et les motifs géométriques chers à l'époque napoléonienne, le bleu d'outremer qui colore les motifs de la chambre bleue, que seul le lapis-lazuli en provenance d'Afghanistan pouvait fabriquer, procédé mécanisé ensuite. C'est aussi la vogue des papiers peints panoramiques, qui «permettent de voyager sans sortir de chez soi». Le musée en a fait poser deux exemplaires reproduits sur la base de planches originales : Vues du Brésil et l'Eldorado. Une spartiate chambre de domestique est tapissée elle aussi de papiers peints, mais de chutes !

Nous découvrons également toutes les étapes des restaurations entreprises, les techniques utilisées, les supports. Ainsi la tonnisse, laine en poudre pour contrefaire le velours de soie.



Le panorama brésilien de Mezières



Reflets magiques des vitraux de Mezières.

Photo E. Eguizabal

Ce patrimoine exceptionnel est surprenant. A Mézières, dans un intérieur éloigné des lieux à la mode, survit une atmosphère à la fois intimiste et cosmopolite que ses habitants successifs et les restaurateurs ont su préserver.

### Tout en verre

L'intérieur de l'église frappe par l'emploi quasi exclusif du verre : autel, table de communion, chaire, lustres, mobilier «art déco» en bois et verre, stations du chemin de croix. Il est 16 heures, moment idéal pour admirer sur les murs les reflets chatoyants des vitraux de Yoki et d'Alexandre Cingria, ainsi que le miroitement de l'immense dalle de verre qui couvre le mur entier du chevet plat. Conçue par Alexandre Cingria et peinte avec le procédé de la peinture sous verre par Emilio Beretta, cette composition serait, paraît-il, la plus grande du monde.

Anecdote : le procédé de la peinture sous verre crée des reflets. Au temps où les miroirs étaient l'apanage des plus riches, les religieuses utilisaient comme miroirs les peintures sous verre de leurs églises, d'où leur appellation «miroirs des nonnes». Anecdote vérifiée «in situ» !

Décor inattendu et déconcertant. Décidément, le village de Mézières a de quoi séduire les plus exigeants des esthètes.

**Michelle Guigoz**

SAMEDI 27 SEPTEMBRE

## A la découverte de Thoune

Réservez d'ores et déjà cette date pour découvrir Thoune, l'une des villes les plus originales de Suisse.

Le programme de la journée comprendra la visite de la vieille ville, de son château et celle du panorama Woher, étonnant tableau circulaire représentant la ville vers 1810. Nous découvrirons aussi le château de Hünegg, vaste demeure du 19<sup>e</sup> siècle aux appartements constitués en musée Jugendstil. Sans oublier la remarquable église romane de Scherzligen.

• Inscriptions dès réception du prochain journal !

DU 27 AVRIL AU 9 NOVEMBRE 2008

## Faire feu de «Précieux bois»

L'exposition «Précieux bois» qui s'ouvrira dimanche 27 avril au Musée gruérien sera aussi ample que riche. De nombreux AMG y ont contribué en répondant à l'appel du musée. Les objets collectés et nombre de photographies inédites illustrent le labeur des hommes : transport et sciage des billons, productions des ateliers et fabriques. Des témoins racontent des épisodes marquants grâce aux archives de la Radio, à des récits et à des extraits de films.

La filière bois, comme le suggère l'affiche volontairement très technique, s'est industrialisée. Au XX<sup>e</sup> siècle, le flottage et le charriage disparaissent et des usines importantes s'implantent en Gruyère. Des modèles, réalisés par les professeurs de l'Ecole professionnelle et artisanale de Bulle (EPAC), montrent l'évolution récente d'une production très mécanisée. C'est le premier secteur.

Un deuxième espace est dédié aux qualités des divers bois que le charron, le luthier, le tourneur et le tavillonneur choisissent pour réaliser des skis, un coffret-piano ou un jeu de quilles. Une approche ludique permet de comparer les propriétés des bois indigènes.

Dernier secteur, un grand spectacle multimédia. Tour à tour s'illuminent les maquettes de fermes et de chalets provenant des collections de l'EPFL, des boiseries sculptées, une armoire de mariage ou des ustensiles de fromagerie. Pour chacune, une jolie histoire rappelle que le bois n'a pas toujours joué de la même considération. Traditionnel ou passéiste au XIX<sup>e</sup> siècle, ce matériau est devenu un emblème patriotique au début du XX<sup>e</sup> siècle avec la mode du «chalet suisse». Aujourd'hui le bois revient en force : signe d'un nouveau rapport du XXI<sup>e</sup> siècle avec l'environnement ?

Après ce parcours entre piles, planches et souvenirs, le visiteur est invité à revisiter l'exposition permanente en admirant les Vierges sculptées, les marqueteries multicolores du mobilier régional ou simplement l'omniprésence d'un matériau autrefois indispensable.

Le Musée remercie chaleureusement les prêteurs et donateurs, les témoins et les artisans, ainsi que tous les partenaires des Amis du Musée.

### «Touche du bois» : une approche ludique pour le jeune public

Apprécier le bois avec tous ses sens, ça s'apprend. L'exposition «Précieux bois» réserve un espace d'expérimentation aux enfants. Chaque visiteur, jeune ou moins jeune, est invité à toucher, soupeser, écouter, humer, scruter divers échantillons. Sept postes posent autant de questions. Exemples : Quelle planchette a vieilli au soleil ? Quelle lame est la plus flexible ? Quel bois est plus dense que l'eau ?... Une tirette fait apparaître la réponse.

«Touche du bois» rend ainsi la visite de l'exposition ludique et captivante pour les enfants et les familles. Ce matériel didactique pourra être réutilisé au Musée ou dans d'autres expositions. Conçu avec l'aide d'artisans et de l'EPAC, il a été réalisé grâce au soutien des AMG et du Kiwanis-Club de la Gruyère, soucieux d'accroître les activités culturelles adaptées à la jeunesse.

### Quatre ateliers créatifs

Durant l'exposition «Précieux bois», un atelier créatif sera organisé à quatre reprises lors des dimanches en famille. Les enfants découvriront le bois et ses qualités en travaillant sur un tavillon pendant que les adultes suivront une visite guidée ou une présentation.



Feu Louis Niquille, tavillonneur à Charmey. Son outillage, déposé au Musée par sa famille, sera de l'expo.

Les thèmes des conférences sont variés: mobilier, dendrochronologie (comptage et analyse des anneaux de croissance des arbres), sculpture, lutherie, architecture et pour finir un concert sur un instrument fabriqué avec du bois de la région. Conservez le flyer joint à ce journal ou retrouvez le programme d'animations sur [www.musee-gruerien.ch](http://www.musee-gruerien.ch).

IR

## «Hérisson paillasson et compagnie» : expo

Du 9 avril au 11 mai, le hall d'entrée du Musée gruérien accueille une petite exposition créée par le Centre pour l'action non-violente (ancien Centre Martin Luther King). Elle s'adresse aux écoles et aux parents qui souhaitent aborder cette thématique avec leurs enfants.

Neuf animaux-totems (éléphant, requin, hérisson, etc) symbolisent des attitudes et comportements quotidiens susceptibles de provoquer ou d'aggraver la violence. Par des réflexions de groupe, discussions et jeux, les enfants apprennent à gérer les conflits plus calmement.

## «L'abbé photographe» exposé à Bienne

Onze ans ont passé depuis l'exposition de 150 images intitulée «L'abbé photographe», réalisée en 1997 au Musée gruérien à l'initiative de Jean-Luc Cramatte.



Ce printemps, un choix des vues «brutes» de l'abbé Alphonse Menoud (1916-1986) peuple une galerie de Bienne. Après le décès du prêtre bullois, aumônier des armaillis et ancien rédacteur ecclésiastique à «La Liberté», J.-L. Cramatte avait sauvé ses archives de la destruction. Mises en valeur, les photos «intriguent et fascinent par leurs décalages et dérapages qui leur confèrent une étonnante modernité».

• **Photoforum PasquArt**, Faubourg du Lac 71-75, Bienne, du 13 avril au 6 juin 2008.